

Sécurité et fiabilité obligent, les laboratoires de biologie médicale doivent régulièrement réadapter leur matériel. Ces phases de transition sont complexes et peuvent impacter toute la chaîne : biologistes, techniciens, préleveurs internes comme externes... Retour d'expérience avec le biologiste Philippe Dubreuil, chargé de la mise en place de nouveaux tubes de prélèvement Greiner Bio-One au sein du LBM Andebio à Angers.



PRÉ-ANALYTIQUE

Changement de fournisseur : être bien accompagné

À qui s'adresse Andebio et sur quel critère vous êtes-vous orienté vers Greiner Bio-One ?

Notre laboratoire comprend 12 sites : 7 à Angers, 3 en périphérie et 2 plus éloignés (Segré-en-Anjou-Bleu et Montreuil-Bellay). En 2017, à l'échéance de notre précédent contrat, c'est Greiner Bio-One (GBO) qui a emporté notre appel d'offre sur les tubes et les piquants. Le pré-analytique étant la phase où les non conformités sont les plus fréquentes, nous cherchions un partenaire qui nous aide à la fiabiliser. Le rapport qualité/prix a été déterminant mais aussi le fait que l'entreprise était rassurante, car connue, et qu'elle pouvait nous assister dans la transition.



Philippe Dubreuil

Comment GBO vous a-t-il accompagné dans votre démarche ?

Outre les formations pour l'utilisation optimale de ses tubes, GBO a identifié dans son offre les équivalences aux références que j'avais l'habitude de commander. À part quelques bouchons de couleur différente des précédents, la seule modification notable a concerné les tubes pour la pédiatrie et la gériatrie : ceux de GBO (Coagulation) sont à remplissage partiel. Mais ces modifications mineures ont vite été assimilées par les préleveurs.

Cette conversion a-t-elle fait évoluer votre phase pré-analytique ?

Oui, car nous en avons profité pour rappeler les bonnes pratiques de prélèvement, dans le cadre de notre process d'amélioration continue et de maintien des compétences. Avec le concours de GBO, nous avons ainsi mené des opérations de communication et de prévention des risques en interne et en externe (cliniques, CH, EHPAD, SSR, infirmiers libéraux...).

Comment GBO s'est-il impliqué ?

Un moment clé a été, début 2019, une soirée de formation que j'ai coanimée avec GBO et qui s'adressait à nos préleveurs et aux infirmiers libéraux. Nous avons rappelé

le paysage normatif national et les dernières recommandations européennes de l'EFLM (*European Federation of Clinical Chemistry and Laboratory Medicine*). Nous les avons aussi sensibilisés à ces points critiques du prélèvement : identitévigilance, modalités de transport, stockage des consommables, mais aussi transmission de toute information utile (mode de prélèvement, difficulté rencontrée...) et de tout renseignement clinique pertinent (posologie et heure

de prise d'un anticoagulant ou d'un traitement impactant les résultats). C'est à ces conditions que la cohérence des résultats peut être vérifiée, et la décision médicale adaptée. GBO a aussi fourni aux infirmiers des mémos sous forme de goodies (stylos et affichettes) récapitulant les règles essentielles du prélèvement.

Avez-vous d'autres perspectives dans le cadre de votre partenariat avec GBO ?

Oui, nous pensons tout d'abord refaire appel à GBO pour nous aider à sensibiliser les préleveurs sur l'usage excessif des unités de prélèvement à ailettes, qui peuvent être sources de non conformités. Et surtout, pour nous inscrire dans le mouvement de digitalisation de la biologie et afin d'améliorer la traçabilité et de limiter encore les erreurs, nous nous intéressons aux tubes pré code-barrés et à la solution GeT de GBO.

